Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 769

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 769 11 avril 1985

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1985: 45 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Point de vue:
Philippe Biéler
Jeanlouis Cornuz
Alfonso Jimenez

769

Domaine public

L'Europe des douze

L'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté européenne a été reçue sans émoi. Ont été enregistrés les chiffres de prestige: l'Europe, première puissance mondiale pour le commerce extérieur, l'Europe plus peuplée que les Etats-Unis ou l'URSS. Les faiblesses du cercle de famille élargi n'ont pas été cachées: les disparités du niveau de vie, le chômage, le retard technologique, et puis, si les mécanismes communautaires vous intéressent, vous avez pu vous informer sur l'abaissement progressif des frontières pour les agrumes, la distillation des excédents de vin et la pêche du merlan dans le golfe de Gascogne.

Et la Suisse? Comme toujours pas concernée, se réjouit-elle? Pire, les anti-Européens helvétiques ne cachent pas, une fois de plus, leur satisfaction de n'être pas montés sur le char communautaire. La Suisse, qui connaît un des plus hauts niveaux de vie du monde et d'Europe, n'aura pas, ainsi, à participer aux efforts solidaires, tirant le boulet alourdi par les pays méditerranéens pauvres. De surcroît, l'élargissement à douze diminuera la cohésion européenne, ce qui laissera des marges de manœuvre accrues.

En fait, malgré les arguments rassurants de notre égoïsme, la situation de la Suisse, insensiblement, se trouve transformée.

Regardez la nouvelle carte! L'Europe est désormais totalement intégrée, à l'ouest, jusqu'à sa frontière naturelle atlantique. En vision globale, la Suisse est «rejetée» à l'est. Sa conception de la neutralité peut en être modifiée. Certains propos, imprudents, sur les intérêts communs des pays neutres de la Suède à l'Autriche, reflétaient ce glissement. La neutralité suisse, c'est autre chose qu'être un des éléments du «cordon sanitaire» entre l'Est et l'Ouest.

Face à l'Europe, la Suisse cherchera d'autant plus l'appui américain, de la même manière qu'au XIXe siècle elle jouait la carte anglaise et celle de l'équilibre européen.

Cette politique correspond, aussi, à des réalités économiques: beaucoup de multinationales suisses ont renforcé leur implantation aux Etats-Unis et prévu, en cas de nécessité, le repliement outre-Atlantique. Les liens de la place financière suisse et du marché américain sont étroits, etc.

On observera donc une Suisse à la fois très soucieuse de ne rien faire qui puisse irriter l'Europe de l'Est et renforçant son ancrage américain.

Il y a, il y a eu et il y aura évolution. La neutralité fait croire, souvent, par illusion due à l'immobilisme, que l'histoire est statique.

Dès lors, ne vaudrait-il pas la peine de définir l'autre terme de l'alternative: une Suisse neutre, préservant quelques domaines essentiels comme l'agriculture, mais pour le reste franchement associée à l'Europe?

Ce débat, il n'est nulle part engagé en Suisse, en tout cas pas à l'occasion de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal, ramenée à une lutte entre marchands d'oranges et pinardiers. Hélas!

France Inter avait choisi comme poisson d'avril radiophonique de commenter l'adhésion, intervenue dans la nuit, de la Suisse à la Communauté européenne. Poisson d'avril, donc!

A. G.